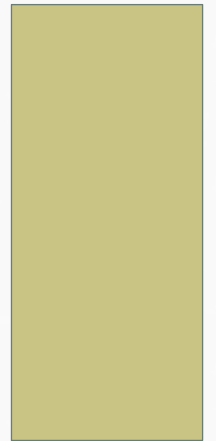


ESDRAS 7:9

AU PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS...



Citations traduites par CME – Juillet 2015 – Corrigées par M.T. - Bible utilisée King James version française. Les citations sont traduites à partir de l'original.

LE DÉSAVPOINTEMENT D'ESDRAS

LE DÉPART DE BABYLONE

CITATION N°1

- « La providence divine était manifeste dans la proclamation de ce décret d'Artaxerxès. Certains Juifs le discernèrent et avec joie tirèrent avantage du privilège de retourner chez eux sous des circonstances si favorables. Un lieu de rassemblement général fut nommé et au temps marqué ceux qui désiraient se rendre à Jérusalem s'assemblèrent pour le long voyage. *« Et je les assemblai vers la rivière qui coule vers Ahava, et nous y restâmes dans des tentes trois jours ; et je considérai le peuple et les prêtres, et je n'y trouvai personne des fils de Lévi ».* Esdras 8.15.../... - Prophets and Kings, 612.1-3 - Prophètes et Rois, 465.1-3

- .../... Esdras espérait qu'un grand nombre de personnes retournerait à Jérusalem, mais le nombre de personnes qui répondit à l'appel était faible et décevant. Plusieurs des Israélites qui avaient acquis des maisons et des terres n'avaient plus le désir de sacrifier ces biens. Ils aimaient leur aise et leur confort et désiraient les conserver. Leur exemple s'avéra être un obstacle pour les autres qui autrement auraient pu choisir de joindre leurs efforts à ceux qui avançaient par la foi.
- En considérant le groupe qui s'était rassemblé, il fut surpris de ne trouver aucun des fils de Lévi. Où étaient les membres de la tribu qui avaient été mis à part pour le service sacré du temple ? À l'appel, qui est du côté du Seigneur ? Les lévites auraient du être les premiers à répondre... » *Prophets and Kings, 612.1-3 - Prophètes et Rois, 465.1-3*

CITATION N° 2

- « Une fois de plus Esdras appela les Lévites, leur envoyant une invitation urgente de s'unir à son groupe. Pour souligner l'importance d'une action rapide, il envoya avec son plaidoyer écrit plusieurs de ses 'chefs' et 'hommes d'intelligence' ». Esdras 7.28 ; Esdras 8.16.
- Tandis que les voyageurs attendaient avec Esdras, ces messagers de confiance se hâtèrent de retourner avec le plaidoyer : « **Amenez-nous des ministres pour la maison de notre Dieu** ». Esdras 8.17. L'appel fut entendu, certains qui avaient été hésitants, prirent la décision finale de retourner. En tout, environ quarante prêtres et deux cent vingt Néthiniens - des hommes sur lesquels Esdras pouvait compter en tant que ministres sages et bons enseignants et aides furent amenés au camp ». *Prophets and King, 614.2-3 - Prophètes et Rois, 466.2*

CITATION N° 3

- « Durant les quelques jours où les Israélites attendirent à la rivière, chaque disposition a été achevée pour le long voyage. 'Nous partîmes' écrit Esdras, 'le douzième jour du premier mois, pour aller à Jérusalem, et la main de notre Dieu sur nous, et il nous délivra de la main de l'ennemi et de toute embûche sur le chemin'. Esdras 8.31. Environ quatre mois furent occupés à voyager, la multitude qui accompagnait Esdras, était sept mille personnes en tout, incluant les femmes et les enfants, ce qui nécessitait une progression lente. Mais tous furent en sécurité. Leurs ennemis furent empêchés de leur nuire. Leur voyage fut prospère et le premier jour du cinquième mois, dans la septième année d'Artaxerxes, ils atteignirent Jérusalem ». *Prophets and Kings, 617.2 - Prophètes et Rois, 468.2-3*

EST ENTRÉ EN VIGUEUR

- « Le décret d'Artaxerxes entra en vigueur à l'automne de l'année 457 avant Jésus-Christ ». *Great Controversy, 327.1 - Tragédie des Siècles, 353.3*

DÉCRET DE CYRUS - DARIUS-ARTAXERXES

- « On trouve le décret dans le septième chapitre d'Esdras. Versets 12-26. Il a été publié dans sa forme la plus complète, par Artaxerxès, roi de Perse en 457 avant J.C. Mais dans Esdras 6.14, il est dit que la maison de l'Éternel à Jérusalem a été construite 'selon le commandement (décret dans la marge) de Cyrus, Darius et Artaxerxès, rois de Perse'. Ces trois rois, en initiant, réaffirmant et finalisant le décret, l'ont amené à la perfection exigée par la prophétie pour indiquer le commencement des 2300 ans. En prenant l'an 457 avant J.C. comme date de départ, l'époque à laquelle le décret fut finalisé, comme la date du commandement, chaque caractéristique de la prophétie concernant les soixante-dix semaines ont été vues comme ayant été accomplies ». *Great Controversy, 326 - Tragédie des Siècles, 352.3*

RÉSUMÉ

1^{er} jour du Premier Mois

- Sortie de Babylone..... Esdras 7:9
- Désappointement..... PK, 612 - Prophètes et Rois, 465.1-3
- Temps d'attente à Ahava Esdras 8.15, 31 - Pk, 614, 617 - PR, 468.2-3
- Appel des Lévites à sortir de Babylone Esdras 8.15-20

1^{er} Jour du Cinquième Mois

- Arrivée à Jérusalem Esdras 7:9

L'Automne de l'Année 457 avant J.C.

- 3^{ème} décret est entré en vigueur à l'automne 457 av JC. Esdras 7:9

LA COMPARAISON DE DIFFÉRENTS CALCULS DE TEMPS

L'ANNÉE 1844

L'ANNÉE JUIVE 1843 – 1^{ER} DÉSAPOINTEMENT

- « Le calcul du temps était si simple et clair que même les enfants pouvaient le comprendre. À partir de la date du décret du rois Perse, trouvé dans Esdras 7, qui a été publié en 457 avant J.C., les 2300 années de Daniel 8.14, doivent se terminer en 1843. Selon nous regardons à la fin de cette année pour la fin de la venue du Seigneur. Nous avons été très déçus lorsque l'année entière se termina et que le Sauveur n'était pas venu.../...

L'ANNÉE JUIVE 1843 – 1^{ER} DÉSAPOINTEMENT

- .../... Il n'a pas été premièrement perçu que si le décret n'a pas été publié au commencement de l'année 457 avant J.C., les 2300 années ne pouvaient pas être achevées à la fin de l'année 1843. Mais il a été constaté que le décret a été donné presque à la fin de l'année 457 avant J.C., donc par conséquent, la période prophétique devait atteindre l'automne de l'année 1844. Ainsi donc, la vision du temps ne tarda pas, bien qu'elle eût semblé l'être. Nous avons appris à nous reposer sur la parole du prophète : '*Car la vision est encore pour un temps assigné, mais à la fin elle parlera, et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la ; car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas*'. Habacuc 2.3' ». *Testimonies for the Church, vol 1, 52.2-3*

UNE ANNÉE PLEINE - URIAH SMITH (1897)

- « La question peut ici survenir comment les jours peuvent-ils être étendus jusqu'à l'automne 1844 s'ils commencent en 457 avant J.C, car cela nécessite seulement 1843 années en plus à 457, pour avoir le nombre complet 2300. L'attention d'un seul fait clarifiera ce point de toute difficulté, qui est, qu'il faut 457 années complètes avant J.C., et 1843 années complètes après pour arriver à 2300, de sorte que si la période a commencé avec le premier jour de l'année 457, elle ne se terminera pas avant le dernier jour de l'année 1843. Désormais, il sera évident à tous que si une quelconque partie de l'année 457 était passée avant que les 2300 jours ne commencent, autant de l'année 1844 devait s'écouler avant qu'ils ne terminent.../...

UNE ANNÉE PLEINE - URIAH SMITH (1897)

- .../... Par conséquent, nous demandons, à quel moment de l'année 457 devons-nous commencer à calculer ? À partir du fait que les premières quarante-neuf années attribuées pour la construction des rues et des murs, nous apprenons que la période doit être datée, non pas à partir du départ d'Esdras de Babylone, mais à partir du début réel des travaux à Jérusalem, dont il est peut probable qu'ils soient avant le septième mois (automne) de l'année 457, puisqu'il est arrivé à Jérusalem pas avant le cinquième mois de cette année. Esdras 7 :9. Par conséquent, toute la période devrait s'étendre jusqu'au septième mois, l'automne, de l'année juive de 1844 ». *1897, UrS, DAR 233.1*

**CARTE DE
1843**

Calcul des
2300 jours

2300

-

457

• 1843

**457 avant J.C. (année
pleine) + 1843 d'années
pleines après J.C. = 2300
années pleines**

COMPRENDRE LE CALENDRIER HÉBREU - WIKIPÉDIA

Le Mois

- Le calendrier hébreu est un calendrier luni-solaire, ce qui signifie que les mois sont basés sur les mois lunaires, mais que les années sont basées sur des années solaires. L'année civile dispose de douze mois lunaires de vingt-neuf ou trente jours, avec un mois lunaire intercalaire ajouté périodiquement pour synchroniser les douze cycles lunaires avec l'année solaire plus longue. (Ces mois supplémentaires sont ajoutés sept fois toutes les dix-neuf années ... Le début de chaque mois lunaire juif est basé sur l'apparition de la nouvelle lune.../...

COMPRENDRE LE CALENDRIER HÉBREU - WIKIPÉDIA

Le Mois (suite)

- .../...La durée moyenne du mois lunaire (précisément, le mois synodique - la lunaison) est très proche de 29,5 jours. En conséquence, l'année civile hébraïque de base est une année de douze mois lunaires alternant entre 29 et 30 jours :
- L'insertion du mois intercalaire ... est basé sur l'exigence que la Pâque - la fête célébrant l'Exode d'Égypte, qui avait eu lieu au printemps - se passe toujours à la saison du printemps [de l'hémisphère nord]. Depuis l'adoption d'un calendrier fixe, les intercalations dans le calendrier hébraïque ont été assignées à des points fixes dans un cycle de 19 ans. Avant cela, l'intercalation était déterminée de manière empirique :
- L'année peut être intercalée sur trois motifs : «aviv » [c'est-à-dire à la maturité de l'orge], fruits des arbres, et l'équinoxe. Sur deux de ces motifs, elle doit être intercalée, mais pas sur un seul d'entre eux.



COMPRENDRE LE CALENDRIER HÉBREU

Les Jours de la Semaine de Vacances. Il existe des règles supplémentaires dans le calendrier hébreu pour empêcher certains jours fériés de tomber sur certains jours de la semaine ... Ces règles sont mises en œuvre par l'ajout d'une journée supplémentaire pour Marcheshvan [le 8ème mois] (ce qui en fait 30 jours de long) ou en supprimant un jour de Kislev [le 9ème mois] (ce qui en fait 29 jours de long). En conséquence, un calendrier hébraïque ordinaire peut avoir une longueur de 353, 354 ou 355 jours, alors qu'une année intercalaire du calendrier hébreu peut avoir une longueur de 383, 384 ou 385 jours.

{http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Ot8jq0m_h4sJ:en.wikipedia.org/wiki/Hebrew_calendar+&cd=1&hl=en&ct=clnk&gl=uk}

LE TEMPS ANCIEN HÉBRAÏQUE

Un mois alterne entre 29 et 30 jours

- Autrefois la forme de l'année dont ils faisaient usage était entièrement naturelle, car elle n'était pas établie par des règles ou des calculs astronomiques, mais était constituée de mois lunaires énoncés par les phases ou l'apparition de la lune. Quand ils voyaient la nouvelle lune, alors ils commençaient leurs mois, qui, parfois, se composaient de 29 jours, et parfois de 30, selon que la nouvelle lune apparaissait tôt ou tard. La raison en était que le cours synodal de la lune (qui est, de la nouvelle lune à nouvelle lune) étant de 29 jours et demi, la demi-journée, qui faisait défaut à un mois de 29 jours, était rattrapée en l'ajoutant au mois suivant, qui le faisait se composer de 30 jours, de sorte que leurs mois se composaient de 29 et 30 jours alternativement. **Aucun d'entre eux n'avait moins de 29 jours, et donc ils n'attendaient jamais la nouvelle lune avant la nuit suivant le 29e jour.../**

.../... ; et, s'ils l'a voyaient ensuite, le lendemain était le premier jour du mois suivant. **Jamais leur mois n'excédaient plus de 30 jours**, et par conséquent ils n'attendaient jamais la nouvelle lune après la nuit suivant le 30e jour ; mais ensuite, s'ils ne la voyaient pas, ils concluaient que l'apparition était obstruée par les nuages, et considéraient que le lendemain était le premier jour du mois suivant, sans attendre plus longtemps; et leur année ordinaire était composée de douze de ces mois. Mais douze mois lunaires ayant onze jours de moins qu'une année solaire, chacune de ces années communes commençait onze jours plus tôt que la précédente, ce qui en 33 ans aurait fait parcourir au premier jour de l'année toutes les saisons en reculant, et l'aurait enfin ramené à peu près au même point, et aurait en même temps gagné une année entière sur le soleil (comme on le fait maintenant en Turquie, où ce genre d'année est utilisée) Les Israélites pour prévenir cet inconvénient qui aurait bouleversé toutes les saisons ajoutaient, tous les 2 ou 3 ans à leur année ordinaire un mois intercalaire, qui ramenait, quoiqu'un peu grossièrement leur année composée de mois lunaires à l'année solaire, et empêchait ces 2 années de s'écarter jamais l'une de l'autre de plus d'un mois. Et cela, ils ont été contraints de le faire pour le bien de leurs fêtes : car leur fête de la Pâque (le premier jour qui a toujours été fixé au milieu du mois de Nisan) devant être célébrée par le fait de manger l'agneau pascal, et l'offrande de la gerbe, comme les premiers fruits de .../...



.../...leur récolte de l'orge ; et leur fête de la Pentecôte, qui était gardée le cinquantième jour après le 16 du mois de Nisan (qui était le jour où la gerbe était offerte) devant être célébrée par l'offrande des deux pains agités comme les premiers fruits de leur blé ; la récolte ; et leur fête des tabernacles, qui a toujours commencé le 15 de Tishri, étant fixée au moment de leur cueillette de tous les fruits de la terre ; la Pâque ne pouvait pas être observée jusqu'à ce que les agneaux soient devenus aptes à être mangés, et l'orge prête à être récoltée ; ni la Pentecôte, jusqu'à ce que le blé soit mûr ; ni la fête des Tabernacles, jusqu'à ce que les cueillettes de la vigne et de l'oliveraie soient terminées. Ces fêtes étant donc fixées par la Loi à ses différentes saisons, il fallut nécessairement avoir recours à l'expédient de l'intercalation qui les ramenait toujours, à un mois près, au même temps de l'année solaire d'où dépendent les saisons.» Hist. Juifs Vol.1. p. 51 ». *{5 décembre 1843 JVHe, TVH 135,2 à 3}*

AMADON GRACE

Les Principes Actifs Gouvernant les lunes de l'Ancien Temps

- 1. La loi de la récolte de l'orge du Pentateuque. Dans les temps anciens, la loi commandait à Israël qu'une poignée des premiers fruits de la terre (de laquelle ils devraient venir) devrait être présentée au prêtre pour une offrande au moment de la Pâque avant que tout pain, grain rôti, ou épis verts ne fussent être consommés par le peuple. Ce devait être une loi perpétuelle pour leurs descendants, dans toutes leurs générations et demeures. (Lévitique 23.10.14). Par cette loi l'ancienne année hébreue était réglementée, et la pleine lune de la récolte d'orge marquait le premier mois de l'année, qui était appelé Abib, signifiant nouveaux fruits ou «oreilles vertes» (épis verts) (Deu 16:1). Par conséquent, la faucille est devenue le signe du premier mois, et de la saison pascale.../...

AMADON GRACE

- .../... La loi des premiers fruits ne pouvait pas avoir lieu dans les vents froids et dans la neige du mois de mars de la Palestine, et il est donc concluant que la fête juive originelle de la Pâque ne pouvait pas se passer avant le mois de mars. Autour de Jérusalem, la première moisson d'orge se produit en avril, presque à la fin de la première semaine, et la récolte elle-même dure jusqu'au 1^{er} juin environ ». *Grâce {Amadon, Antique juive calculs du calendrier, 9, 10 - Ancient Jewish Calendation, 9-10}*

LES KARAÏTES

- « Les Karaïtes, une secte fondée au 8ème siècle, a refusé, à quelques exceptions près, de reconnaître le calendrier normatif fixé et ont réintroduit l'observation de la nouvelle lune. Les années intercalaires (*bissextiles*) ont été déterminées par l'observation de la maturation de la récolte d'orge en Palestine. Par conséquent, les Karaïtes ont souvent célébré les fêtes à des dates différentes de celles fixées par les rabbins. Plus tard, à l'époque médiévale, les Karaïtes ont adopté certaines des pratiques calendaires normatives, tout en rejetant les autres ».

*{<http://www.britannica.com/EBchecked/topic/303554/Jewish-religious-year/34907/Origin-and-development>} - Encyclopédie
Britannique*

LE PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS : 19 AVRIL 1844

Le Roy Edwin Froom (The Prophetic Faith of our Fathers)

IV, Fin de l'année 1843" Changée à la Nouvelle Lune d'Avril

- « La pression des opposants a contraint les associés érudits de Miller à étudier à nouveau leur position sur, ou la compréhension de, l'année juive, et à sonder profondément son histoire. Le résultat a été qu'ils furent conduits à faire la première correction dans leurs calculs qui concernait l'heure exacte du commencement et de la fin de 'l'année sacrée juive' s'étendant du printemps au printemps.
- Dès avril, puis en juin et décembre de l'année 1843 et en février 1844, 21 mois avant que la date d'origine de Miller n'ait expiré pour la fin de 'l'année juive 1843' à l'époque de l'équinoxe du printemps en 1844 ses associés (*Sylvester Bliss, Josiah litch, Joshua V. Himes, Nathaniel Southard, Apollos Hale, Nathan Whiting, et d'autres*) parvinrent à une conclusion définitive. /

LE PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS : 19 AVRIL 1844

- .../... C'était que la solution de la prophétie de Daniel dépend de la forme juive ancienne ou d'origine du temps luni-solaire, et non sur le calendrier juif rabbinique moderne altéré. *(Ceci est discuté dans Prophetic Faith, volume II, pp. 196-199)*. Par conséquent, ils commencèrent à changer la date d'origine de Miller pour la fin des 2300 années (à l'équinoxe de mars) pour la nouvelle lune d'avril 1844. Au début de la période d'investigation, un numéro des Signs of the Times a déclaré :
- Maintenant il existe un différent entre les Juifs rabbiniques et les Karaïtes, concernant le temps exact du commencement de l'année. Les premiers (les Juifs rabbiniques) ont été dispersés dans le monde entier et ne peuvent pas observer le temps de la maturation de cette récolte en Judée. Par conséquent, ils régulent le début de l'année par des calculs astronomiques.../...

LE PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS : 19 AVRIL 1844

- .../... et ils la commencent avec le premier jour de la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe vernal (*du printemps*) lorsque que le soleil est dans le Bélier. Les Juifs karaïtes au contraire, adhèrent encore à la lettre à la loi de Moïse et commencent avec la nouvelle lune la plus proche de la récolte d'orge en Judée, et qui est une lune plus tard de celle de l'année rabbinique. L'année juive 1843, selon le calcul des Karaïtes est en accord avec la loi mosaïque, par conséquent a commencé cette année-là avec la nouvelle lune le 29^{ème} jour d'avril, et l'année juive 1844, commencera avec la nouvelle lune en avril prochain (18/19), quand l'année 1843 et les 2300 jours, selon leurs calculs expireront. Mais selon les juifs rabbiniques, elle a commencé avec la nouvelle lune le premier d'avril dernier et expirera avec la nouvelle lune au mois de mars prochain.../...

LE PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS : 19 AVRIL 1844

- .../... Par conséquent, ils ont calculé que le dernier jour de l'année juive '1843' se terminerait avec le coucher du soleil du 18 avril 1844. Ainsi, le premier jour du premier mois (Nisan) de l'année '1844', le véritable temps juif, aurait son équivalent civil le 19 avril, en commençant bien avec le coucher du soleil du 18 avril. Ainsi, on lirait le 18/19 avril. (Voir Exhibits C et D, p. 790).
- Et Himes, écrivant après l'équinoxe du printemps 1844, déclara que la véritable année juive '1843' n'avait pas encore expiré :
- Après son commencement (l'année juive 1843), il (Miller) a donné son opinion que le Seigneur viendrait entre le 21 mars 1843 et le 21 mars 1844. Ce temps était maintenant passé et nous sommes à quelques jours au-delà du temps qu'il croyait que les jours pourraient s'étendre.../...

LE PREMIER JOUR DU PREMIER MOIS : 19 AVRIL 1844

- .../... Bien que l'année juive n'ait pas expiré, mais s'étend jusqu'à la nouvelle lune en avril, comme nous l'avons expliqué dans notre dernier numéro, pourtant notre temps sera considéré par nos adversaires comme ayant expiré.
- Cette correction par les Millérites du commencement de l'année sacrée juive, a été faite délibérément et avec compréhension sur la base de la stipulation mosaïque, vers laquelle leur attention a été dirigée par le début de l'affirmation des Karaites en faveur de commencer la véritable année sacrée avec 'la nouvelle lune de la récolte d'orge' en Judée, qui habituellement tombe au mois d'avril. C'était la base pour leur désignation d'octobre comme le septième mois, le véritable temps juif, pour l'année sacrée juive.
{1954 LEF, PFF4 795.4 - 797.3}

JOSEPH BATES (1847)

- « 'À minuit un cri retentit, voici l'époux vient, sortez à sa rencontre. Ensuite toutes les vierges se levèrent et préparèrent leur lampe'. Nous avons déjà montré que le temps d'attente pour l'époux par les périodes prophétiques était de six mois, commençant le 19 avril jusqu'au 22 octobre 1844. Le **Minuit de ce stupide temps sombre serait autour du 20 juillet**. S. S. Snow donna le véritable Cri de Minuit au Tabernacle à Boston à cette époque et il a été reçu par les vierges dans une lumière différente de ce qu'elle avait été auparavant ». *Joseph Bates (1847), Second Advent Waysmarks and High Heaps, 72.*

LE PREMIER JOUR DU 5^{ÈME} MOIS

Le Cri de Minuit

- «'Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Et à minuit il y eut un cri : Voici l'époux vient ; sortez à sa rencontre. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes' Matthieu 25.5-7. A l'été 1844, **à mi chemin** entre le temps entre le moment où il avait été d'abord pensé que les 2300 jours finiraient, et à l'automne de la même année, à laquelle il a été trouvé par la suite qu'ils aboutissaient, le message a été proclamé dans les mots mêmes de l'Écriture : Voici, l'époux ! ».../... *The Great Controversy, 398.3 -Tragédie des Siècles, 430.3*

LE PREMIER JOUR DU 5^{ÈME} MOIS

- .../... Ce mouvement fut déterminé par la découverte du fait que le décret d'Artaxerxès ordonnant la restauration de Jérusalem, décret qui fixe le point de départ de la période des deux mille trois cents ans, était entré en vigueur à l'automne de l'année 457 avant Jésus-Christ, et non au commencement de l'année, comme on l'avait cru d'abord. En prenant l'automne de l'année 457 pour point de départ des deux mille trois cents ans, cette période se terminait à l'automne de 1844. *The Great Controversy, 398.4 - Tragédie des Siècles, 431.1*
- Des arguments tirés des symboles de l'Ancien Testament montraient aussi que c'était en automne que devait avoir lieu l'événement figuré par la 'purification du sanctuaire'. La chose devint évidente quand on prit garde à la façon dont ces types s'étaient accomplis lors de la première venue de Jésus.../... *The Great Controversy, 399.1 - Tragédie des Siècles, 431.2*

LE PREMIER JOUR DU 5^{ÈME} MOIS

- .../... L'immolation de l'agneau pascal préfigurait la mort du Sauveur ; saint Paul le dit : '**Christ, notre Pâque, a été immolé.**' **1 Corinthiens 5.7.** La gerbe des prémices, agitée devant l'Éternel au temps de la Pâque, était un type de la résurrection de Jésus. En effet, en parlant de la résurrection du Seigneur et de tous les élus, Paul écrit : 'Tous revivront en Christ. **Christ comme prémices, puis, ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement.**' **1 Corinthiens 15.23.** Comme la gerbe agitée représentait les premières céréales rassemblées avant la moisson, Jésus est les prémices de l'immortelle moisson des rachetés qui à la résurrection future sera rassemblée dans les greniers de Dieu.../... *The Great Controversy, 399.2 - Tragédie des Siècles, 431.3*

LE PREMIER JOUR DU 5^{ÈME} MOIS

- .../... Ces types s'accomplirent non seulement quant à l'événement, mais aussi quant au temps. **Au quatorzième jour du premier mois** juif, qui était la date immuable où, depuis quinze longs siècles, l'agneau pascal était immolé, Jésus — après avoir participé à la Pâque avec ses disciples — institua le symbole qu'il destinait à commémorer sa mort en sa qualité d'**Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde**'. En cette même nuit, Jésus était saisi par la main des méchants pour être crucifié et immolé. Enfin, en sa qualité d'antitype de la première gerbe, comme '**prémices de ceux qui dormaient**', notre Seigneur fut ressuscité le troisième jour. C'était une représentation de tous les justes qui ressusciteront lorsque le '**corps de leur humiliation**' sera changé et rendu semblable '**au corps de sa gloire**'. Verset 20. Phil 3.21
The Great Controversy, 399.4 - Tragédie des Siècles, 432.1 .../...

LE PREMIER JOUR DU 5^{ÈME} MOIS

- .../... Les types se rapportant à la seconde venue du Christ doivent de même s'accomplir conformément au symbolisme lévitique. Sous le régime mosaïque, la purification du sanctuaire au grand jour des propitiations tombait au **dixième jour du septième mois juif**. (Lévitique 16.29-34) Ce jour-là, le souverain sacrificateur — après avoir fait propitiation pour tout Israël et éliminé ainsi tous les péchés accumulés dans le sanctuaire — sortait du lieu très saint pour bénir le peuple. On en conclut que Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur suprême, apparaîtrait pour purifier notre terre par la destruction du péché et des pécheurs, et bénirait Ceux qui l'attendent de l'immortalité. Le dixième jour du septième mois, grand jour des propitiations et de la purification du sanctuaire, qui, en 1844, tombait le 22 octobre, fut considéré comme étant la date du retour du Christ. Cela était en harmonie avec les preuves déjà présentées que les deux mille trois cents jours aboutissaient en automne, et la conclusion semblait évidente ». *The Great Controversy, 399.4 - Tragédie des Siècles, 432.2*

LE CAMP MEETING D'EXETER

Arthur Whitefield Spalding (1961)

- **Le mouvement du septième mois a atteint son premier sommet à Exeter, New Hampshire, camp meeting du 12-17 août.** Les hommes et les familles sont venus de toute la Nouvelle Angleterre du Maine au Massachusetts, et de New-York et du Canada. Il y avait une anticipation que de grandes choses devaient être révélées à Exeter, et tout le monde était dans l'attente. Joseph Bates, venant par le train de New Bedford, Massachusetts, sentit son esprit impressionné avec le message, 'Vous allez recevoir de nouvelles lumières ici, quelque chose qui donnera un nouvel élan à l'œuvre'. Mais il a **peu anticipé de quelle manière spectaculaire la lumière allait lui parvenir .../...**

LE CAMP MEETING D'EXETER

.../... En tant que l'un des principaux ministres du mouvement, la chaire lui fut donnée le troisième jour de la rencontre. Accroché de façon dévouée à ce qu'il devait dans l'avenir célébrer était dans les prochaines années à célébrer en tant 'qu'espérance bénie' il était confus et rendu incertain par le désappointement du printemps. Néanmoins, il a essayé de faire son devoir pour son peuple, en présentant les preuves de la venue imminente du Seigneur et l'espoir qu'ils pourraient Le voir bientôt dans les nuées des cieux. Avec en arrière plan son passé de capitaine de navire il a représenté l'église comme un bateau cherchant un port, un peu en dehors des calculs du capitaine, ou perdu dans un brouillard, mais néanmoins près du port. Cependant, l'argument et l'exhortation traînaient, il ne sentait pas de vie dans son message.../...

LE CAMP MEETING D'EXETER

- .../... A demi conscient il remarqua un cavalier descendre d'un cheval haletant à l'extérieur du cercle, entrer et s'asseoir près d'un homme et d'une femme dans l'audience, et les salua avec quelques mots à voix basse. **Le nouvel arrivant était Samuel S. Snow**, ses amis le pasteur John Couch et son épouse. Soudainement, Mme Couch se leva et interrompant l'orateur, déclara : « C'est trop tard, frère Bates. C'est trop tard de passer notre temps au sujet de ces vérités avec lesquelles nous sommes familiers... C'est trop tard, mes frères, de gaspiller ce précieux temps comme nous l'avons fait depuis le début de ce camp meeting. Le temps est court. Le Seigneur a des serviteurs ici qui ont de la nourriture au temps convenable pour Sa maison. Laissez-les parler et laissez le peuple les écouter. **'Voici l'Époux vient, allez à Sa rencontre'...** / ...

LE CAMP MEETING D'EXETER

- .../... Bates ne le prit pas mal ; la douceur des saints était sur lui. D'ailleurs il était soulagé. 'Venez, Frère Snow, et dites nous', l'a-t-il invité. Snow tint alors un court service de questions et de réponses, et il fut décidé que le matin suivant il présenterait le sujet encore plus complètement. Ce qu'il fit dans un sermon puissant sur 'le cri de minuit', ce qu'il a présenté chaque jour qui restait. Il a été soutenu par d'autres orateurs sympathiques - Pasteurs Eastman, Couch et Health. Dans une puissance solennelle, le message se répandit dans tout le camp ». *Arthur Whitefield Spalding, Origin and History of Seventh-day Adventists, volume 1, 92,93*

LE CRI DE MINUIT

Le roy Edwin Froom (The Prophetic Faith of our father, vol 4, 1954

Snow présenta quatre points :

- Leur correction d'une erreur précédemment reconnue dans le calcul a amené le passage de '1843' à '1844'.
- Les 70 semaines d'années commencèrent et se finirent en automne.
- Les type du tabernacle mosaïque indiquent que le second retour se produira en automne, non au printemps, mais le Jour des Expiations, ou le dixième jour du septième mois, comme l'Agneau Pascal immolé dirigeait vers la mort de Christ le quatorzième jour du premier mois et
- Comme la crucifixion à la Pâque, la résurrection de la gerbe agitée, et le temps alloué pour la Pentecôte tous arrivaient les jours exacts prophétisés.../...

LE CRI DE MINUIT

- Ainsi Snow continua, il croyait que l'antitype du jour des expiations arriverait à la date exacte spécifiée. Ensuite, notre Grand Prêtre, Jésus-Christ, sortira du saint des saints céleste, où il exerce son ministère pour bénir Son peuple qui attend. Ce sera également la seconde venue. 'Il apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour [leur] salut'. (Hébreux 9.28). La logique concluante de la présentation fit une impression profonde, et quasiment toutes les personnes présentes au camp l'acceptèrent.

LE CRI DE MINUIT

- Le jour suivant, sa présentation a été répétée par requête, avec une plus grande clarté et plus de détail. Par exemple : Depuis la date où Christ a été crucifié au printemps de l'an 31, au « milieu » de la semaine prophétique des sept années, trois ans et demi après à partir du printemps 31 amène sans doute à l'automne 34. Par conséquent, 1810 années restèrent des 2300, calculé à partir d'automne 34, doit amener à l'automne de 1844. Et cette année le dixième jour du septième mois coïncide selon le calendrier Karaïte de la méthode de calcul de calendrier, avec le 22 octobre du calendrier grégorien (Voir Exhibits D and E, pages 790, 792). *1954 LEF, PFF4 813.4 - 814.1*

LE CRI DE MINUIT

Josiah Litch (Advent Review 7 Signs of the Times, Aug 21, 1844

- « ... autant que nous avons une preuve quant au moment de l'année où le commandement a été publié de restaurer et de reconstruire Jérusalem, c'était dans le premier mois. Et si le jour où Esdras a commencé à partir de Babylone, conformément au décret, est la date, c'était le premier jour du premier mois. Nous n'avons pas de date plus proche - et si nous nous écartons de cela nous sommes laissés à une conjecture fantaisiste quant à sa date ».

1^{ER} JOUR DU PREMIER MOIS

ESDRAS 7:9

AU COMMENCEMENT DES 40 ANNÉES D'ERRANCE DANS LE DÉSERT

Exode 17 : 1, 7

REPHIDIM	Un lieu de repos
Massa	Un test - Des hommes (judiciaires) ou de (Dieu) - Querelleurs - Procès.
Mériba	Querelle - Provocation - Conflit - Tenir une controverse - Débat.

A LA FIN DES 40 ANNÉES D'ERRANCE DANS LE DÉSERT

- « 'Après quarante années' d'errance dans le désert, les enfants d'Israël campèrent à Kadès, dans le désert de Zin, et Miriam mourut et fut enterrée là. Le ruisseau de vie qui coulait du rocher frappé à Horeb, les avait suivi dans tous leurs voyages, mais juste avant que l'armée des Hébreux n'atteignît Kadès, le Seigneur fit que les eaux cessent. C'était Son dessein de tester une nouvelle fois son peuple. Il prouverait s'ils feraient humblement confiance en Sa providence, ou imiteraient l'incrédulité de leurs pères et murmurerait ». *ST, Sept 30, 1880*

ÉLÉAZAR REMPLACE AARON

Deutéronome 10:6-7

Beéroth	Puits ou
Bené-Jaakan	Fils de (torsion) ou qu'il les opprime
Moséra	Liens ou correction (le sage châtie les vierges folles à ce moment)
Gudgoda	Le lieu tranchant - Lieu ou les troupes sont rassemblées - assemblées : Les Lévites
Jotbatha	douceur ou agréable ou être heureux ou la bonté

ÉLÉAZAR = LAZARE

Éléazar (H499)

Dieu est une aide

{Strong's Hebrew and Greek Dictionaries}

Éléazar : Dieu a aidé

{Brown-Driver-Briggs' Hebrew Definitions}

Le nom en lui-même est un composé de 'Hazar' et de 'El' - Dieu

{Poor Man's Concordance by Robert Hawker}

ÉLÉAZAR = LAZARE

Lazare (G2976)

- Probablement de l'origine hébraïque (H499) *{Strong's Hebrew and Greek Dictionaries}*

- Lazare : Celui que Dieu aide (une forme hébraïque du nom Éléazar) -

{Thayer's Greek Definitions}

- Une abréviation d'Éléazar

{Easton's Bible Dictionary}

- Une forme abrégée du nom Éléazar avec une terminaison grecque, signifie 'Dieu a aidé'.

{International Standard Bible Encyclopedia}

Lazare personnage biblique de l'hébreu Éléazar 'Dieu a aidé'

{Encyclopaedia Britannica}



LAZARE (ÉLÉAZAR) L'ASSISTANT DE DIEU

« En retardant son arrivée auprès de Lazare, le Christ avait aussi une intention miséricordieuse à l'égard de celle qui ne l'avaient pas reçu. Il tardait afin de pouvoir, en ressuscitant Lazare d'entre les morts, démontrer à son peuple rebelle et incrédule qu'il était vraiment 'la résurrection et la vie'. Il ne pouvait se résigner à abandonner tout espoir en faveur de ce peuple, ces pauvres brebis errantes de la maison d'Israël. Leur impénitence lui brisait le cœur. Il voulut, dans sa miséricorde, leur prouver, une fois de plus, qu'il était le Régénérateur, celui qui seul peut mettre en lumière la vie et l'immortalité. Il allait fournir une preuve dont les prêtres ne pourraient donner aucune fausse interprétation. Voilà pourquoi il retarda sa venue à Béthanie. Ce miracle suprême, la résurrection de Lazare, devait apposer le sceau de Dieu sur son œuvre et sur ses prétentions à la divinité ». *Desire of Ages, 529.1 - Jésus-Christ, 524.3*

LAZARE (ÉLÉAZAR) L'ASSISTANT DE DIEU

« Jamais auparavant le monde n'avait vu une telle procession triomphale. Ce n'était pas comme celle des célèbres conquérants de la terre. Aucune suite de captifs gémissants comme des trophées de valeur royale, n'a fait une caractéristique de cette scène. Mais le Sauveur était entouré des glorieux trophées de son travail d'amour en faveur de l'homme pécheur. Ils étaient là, les captifs qu'il avait arrachés au pouvoir de Satan, et ils louant Dieu pour leur délivrance. Les aveugles auxquels il avait rendu la vue montraient le chemin. Les muets dont il avait délié la langue faisaient entendre les hosannas les plus retentissants. Les estropiés qu'il avait guéris sautaient de joie et se montraient plus empressés que les autres à rompre des branches de palmiers et à les agiter devant le Sauveur. Des veuves et des orphelins célébraient le nom de Jésus à cause des œuvres de miséricorde qu'il avait accomplies en leur faveur.../...

LAZARE (ÉLÉAZAR) L'ASSISTANT DE DIEU

.../... Les lépreux qu'il avait purifiés étalaient sur son chemin leurs vêtements, — vêtements qui n'étaient plus souillés par la maladie, — et l'acclamaient comme le Roi de gloire. Ceux que sa voix avait réveillés du sommeil de la mort étaient présents dans la foule. Lazare, dont le corps avait vu la corruption dans le sépulcre, et qui, maintenant, se réjouissait dans la force de l'humanité glorieuse, conduisait l'animal sur lequel le Sauveur était assis. *Desire of Ages, 572.2 - Jésus-Christ, 567.5*

LAZARE (ÉLÉAZAR) L'ASSISTANT DE DIEU

« Le cri de minuit été porté par un argument, bien que la preuve scripturaire fût claire et concluante. Il y avait avec elle une puissance d'impulsion qui agitait l'âme. Il n'y avait aucun doute, aucune interrogation. À l'occasion de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, les personnes qui s'assemblèrent de toutes les parties de la terre pour célébrer la fête, affluèrent vers le mont des Oliviers, et comme elles rejoignirent la foule qui escortait Jésus, elles saisirent l'inspiration de l'heure, et a contribuèrent à gonfler le cri : 'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !' [Matthieu 21: 9.] De cette même manière les incroyants qui affluèrent aux réunions adventistes - certains par curiosité, certains simplement pour ridiculiser - sentirent la puissance convaincante assister le message, 'Voici, l'Époux vient !'. »

4SP 250.3

RÉPUBLICANISME ET PROTESTANTISME

DEUX CORNES SEMBLABLE A UN AGNEAU

LE RÉPUBLICANISME ET LE PROTESTANTISME

« Elle 'avait deux cornes semblables à celles d'un agneau'. Ces cornes d'agneau symbolisent la jeunesse, l'innocence, la douceur. Elles représentent bien le caractère des Etats-Unis au moment où le prophète les voit 'monter de la terre', en 1798. Parmi les croyants exilés qui premièrement s'enfuirent en Amérique pour trouver un asile contre l'oppression des rois et l'intolérance des prêtres, plusieurs étaient déterminés à établir un Etat sur les larges fondements de la liberté civile et religieuse... Le Republicanisme et le Protestantisme, devinrent les principes fondamentaux de la nation. Ces principes sont le secret de sa puissance et de sa prospérité. Les opprimés et les opprimés de toute la chrétienté ont tourné vers ce pays des regards pleins d'espérance. Des millions d'émigrés ont débarqué sur ses rives, et les Etats-Unis ont fini par prendre place parmi les nations les plus puissantes de la terre. *Great Controversy, 441.1 - Tragédie des Siècles, 478.1*

LE RÉPUBLICANISME ET LE PROTESTANTISME

- « Voici une caractéristique frappante de la montée et de la croissance de notre nation. Et les cornes semblable à celles d'un agneau - les emblèmes de l'innocence et de la bonté, représentent bien le caractère de notre gouvernement, comme exprimé dans ses deux principes fondamentaux, le Republicanisme et le Protestantisme... » *4SP, 277.1*

LE RÉPUBLICANISME ET LE PROTESTANTISME

- « Le message du second ange d'Apocalypse 14, d'abord prêché dans le courant de l'été de 1844, s'appliquait alors plus directement aux églises des Etats-Unis, où l'avertissement relatif au jugement avait été plus largement prêché et plus généralement rejeté, et où le déclin avait été le plus rapide. Mais le message du second ange n'a pas atteint son accomplissement total en 1844. Les églises ont expérimenté alors une chute morale, en conséquence de leur refus de la lumière du message adventiste : mais cette chute n'a pas été totale. Alors qu'elles ont continué de rejeter les vérités spéciales pour ce temps, elles sont tombées de plus en plus bas. Toutefois, on ne peut pas dire encore : 'Elle est tombée, elle est tombée.../...

LE RÉPUBLICANISME ET LE PROTESTANTISME

- .../... Babylone la grande, ... qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité'. Elle n'a pas encore fait que toutes les nations fassent cela. L'esprit de conformité au monde et d'indifférence envers les vérités qui testent pour notre temps existent et ont gagné du terrain dans les églises protestantes de toute la chrétienté, et ces églises sont comprises dans la terrible et solennelle dénonciation du second ange. Mais l'apostasie n'est pas encore parvenue à son comble. *Great Controversy, 389.2 - Tragédie des Siècles, 420.1*

LE RÉPUBLICANISME ET LE PROTESTANTISME

- La Bible déclare qu'avant la venue du Christ, Satan opérera '*avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité*', et que ceux qui '*n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés*' recevront '*une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge*'. ²
Thessaloniens 2.9-11. Ce n'est que lorsque cet état de choses sera atteint, et que l'union de l'Eglise avec le monde sera consommée dans toute la chrétienté, que la chute de Babylone sera complète. Ce changement est progressif, et l'accomplissement total du message du second ange d'Apocalypse 14 est donc encore dans l'avenir. *Great Controversy, 389.3 - Tragédie des Siècles, 420.2*

LE TEMPS D'ATTENTE ET LE CRI DE MINUIT

VOICI L'ÉPOUX VIENT

LA MAIN DU SEIGNEUR

- J'ai vu les enfants de Dieu attendre avec joie la venue du Seigneur et se préparer à cet événement. Dieu voulut les éprouver. Sa main couvrit une erreur commise au moment de calculer les périodes prophétiques. Ceux qui attendaient leur Seigneur ne virent pas cette erreur. Elle ne fut pas remarquée non plus par les plus savants de ceux qui s'opposaient à la fixation de la date. Dieu voulait que son peuple fût face à un désappointement. Le temps passa, et le Seigneur ne vint pas. Alors ceux qui avaient attendu l'avènement avec tant de joie furent attristés et abattus. Ceux qui n'avaient pas aimé cette apparition du Sauveur, qui avaient accepté le message par crainte, furent tout heureux de ce qu'elle ne se soit pas produite au moment où on l'avait attendue.../...

LA MAIN DU SEIGNEUR

- .../... Leur profession de foi n'avait pas touché leurs cœurs, ni purifié leur vie. Ce passage du temps fixé était bien calculé pour révéler de tels cœurs. Ils furent les premiers à tourner en ridicule les chrétiens affligés et désappointés qui avaient aimé réellement l'apparition de leur Maître. J'ai vu la sagesse de Dieu en éprouvant son peuple et en lui donnant ainsi un test ce qui lui permettrait de reconnaître ceux qui faibliraient et tourneraient le dos à l'heure de l'épreuve ». *Early Writings, 235.2 - Premiers Écrits, 235.2*

LA MAIN DU SEIGNEUR

- « Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec sympathie et amour ceux qui s'étaient attachés à la douce espérance de voir bientôt celui qu'ils aimaient. Les anges planaient autour d'eux, afin de les soutenir à l'heure de l'épreuve. Ceux qui avaient refusé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres. La colère de Dieu s'alluma contre eux, parce qu'ils n'avaient pas voulu recevoir la lumière qui leur avait été envoyée du ciel.
- Les chrétiens fidèles, profondément déçus, ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas revenu ; mais ils ne furent pas laissés dans les ténèbres. Ils se remirent à l'étude de leur Bible et approfondirent leur étude des périodes prophétiques. La main du Seigneur découvrit les chiffres qu'elle cachait et l'erreur fut expliquée.../...

LA MAIN DU SEIGNEUR

- .../... Les fidèles virent que la période prophétique allait jusqu'en 1844, et que les mêmes arguments qu'ils avaient présentés pour montrer qu'elle se terminait en 1843, prouvaient qu'elle devait se terminer en 1844. La lumière de la Parole de Dieu éclaira leur point de vue; ils découvrirent qu'il devait y avoir un retard : '**Si elle [la prophétie] tarde, attends-la.**' Dans leur amour pour la venue immédiate du Christ, ils avaient perdu de vue ce retard de la prophétie, calculé pour éprouver ceux qui attendaient. Ils fixèrent donc à nouveau une date. Cependant, je vis que beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas à surmonter leur amer désappointement, à posséder le même zèle et la même énergie qui avaient caractérisé leur foi en 1843 ». *Early Writing, 236.1 - Premiers Écrits, 236.2*

SI ELLE TARDE

LA DESCENTE DU 2ND ANGE

- « La date passée, ceux qui n'avaient pas pleinement reçu la lumière de l'ange s'unirent avec les hommes qui avaient méprisé le message et tournèrent en ridicule ceux qui avaient été désappointés. Les anges notèrent la situation des soi-disant disciples du Christ. Le passage du temps défini les avait testés et éprouvés ; et beaucoup furent pesés dans la balance et trouvés trop légers. Ils revendiquaient fortement d'être chrétiens, mais ils ne suivaient pas le Christ. Satan exultait en voyant l'état de ces soi-disant disciples de Jésus. Il les avait fait tomber dans ses pièges ; il avait amené la majorité d'entre eux à abandonner le chemin étroit et ils essayaient de monter au ciel par un autre chemin. Les anges virent que ceux qui étaient purs et saints étaient mélangés dans Sion avec les pécheurs et les hypocrites qui aimaient le monde. Ils avaient veillé sur les vrais disciples de Jésus ; mais ceux qui étaient corrompus affectaient les saints. Ceux dont le cœur brûlait de l'ardent désir de voir Jésus ne pouvaient parler de sa venue, car leurs soi-disant frères le leur défendaient. Les anges voyaient la scène et sympathisaient avec le "reste" qui aimait l'apparition du Seigneur ». *Early Writing, 246.3 - Premiers Écrits, 246.2*



SI ELLE TARDE LA DESCENTE DU 2ND ANGE

- « Un autre ange puissant reçut la mission de descendre sur la terre. Jésus plaça dans sa main un écrit, et arrivé ici-bas il cria : **'Elle est tombée, elle est tombée, Babylone !'** Puis je vis ceux qui étaient désappointés lever à nouveau les yeux vers le ciel, dans l'espoir de voir l'apparition de leur Seigneur. Mais plusieurs paraissaient hébétés, comme s'ils dormaient ; cependant je pouvais voir les traces de leur profonde tristesse sur leurs visages. Les désappointés virent par les Ecritures qu'ils étaient dans un temps d'attente et qu'ils devaient attendre patiemment l'accomplissement de la vision. **Les mêmes preuves qui les avaient conduits à attendre leur Seigneur en 1843, les conduisaient maintenant à l'attendre en 1844.** Cependant je vis que la majorité ne possédait plus l'énergie qui avait caractérisé leur foi en 1843. Leur désappointement avait ébranlé cette dernière ». *Early Writing, 247.1 - Premiers Écrits, 247.1*

SI ELLE TARDE

LA DESCENTE DU 2ND ANGE

- « Lorsque le peuple de Dieu s'unit dans le cri du second ange, l'armée céleste nota avec l'intérêt le plus profond l'effet du message. Elle vit beaucoup de ceux qui se disaient chrétiens tourner en dérision et se moquer de ceux qui avaient été désappointés. Des paroles comme celles-ci tombaient de leurs lèvres : 'Vous n'êtes pas encore montés !' Un ange écrivait tout cela. L'ange me dit : 'Ils se moquent de Dieu.' Un cas semblable de l'ancien temps me fut rappelé. Elie avait été enlevé au ciel, et son manteau était tombé sur les épaules d'Elisée. Alors de méchants jeunes gens qui avaient appris de leurs parents à mépriser l'homme de Dieu, suivirent Elisée et se moquèrent de lui, en criant : 'Monte, chauve! Monte, chauve!' En insultant ainsi son serviteur, ils insultaient Dieu lui-même, et ils furent punis en conséquence. C'est ainsi que ceux qui ont tourné en ridicule l'ascension des saints seront visités par la colère de Dieu, et devront reconnaître qu'on ne plaisante pas avec le Seigneur ». *Early Writing, 247.2 - Premiers Écrits, 247.2*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « 'Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.' Le retard de l'époux est représenté par le passage du temps lorsque le Seigneur était attendu, le désappointement et l'apparent délai. En ce temps d'incertitude, la foi des croyants superficiels et des demi-convertis ne tarda pas à fléchir ; mais ceux dont la foi reposait sur une connaissance personnelle des Ecritures avaient pris pied sur un rocher que les vagues du désespoir ne pouvaient ébranler. Il est dit dans la parabole des dix vierges que 'toutes s'assoupirent et s'endormirent', les unes dans l'insouciance et l'abandon de leur foi, les autres dans l'attente patiente d'une plus abondante lumière. Ces dernières elles-mêmes semblèrent perdre une partie de leur zèle et de leur ardente piété. Les demi-convertis et les superficiels ne pouvaient plus reposer sur la foi de leurs frères. Chaque croyant doit tenir ferme ou tomber pour son propre compte ». *Great Controversy, 394.1 - Tragédie des Siècles, 427.1*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « Alors, on vit surgir une vague de fanatisme. Plusieurs de ceux qui avaient professé un grand zèle pour le message, rejetant la Parole de Dieu comme guide unique et infaillible, devinrent, tout en se disant guidés par l'Esprit, les jouets de leurs sentiments, de leurs impressions et de leur imagination. Certains d'entre eux ont manifestés un zèle aveugle et sectaire, dénonçant tous ceux qui n'approuvaient pas leur voie. Leurs idées fanatiques et leurs pratiques ne rencontrèrent pas la sympathie du grand corps des Adventistes, pourtant ils ont servi à apporter le reproche sur la cause de la vérité ». *Great Controversy, 394.2 - Tragédies des Siècles, 427.2*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « Satan usait de ce moyen pour s'opposer et détruire l'œuvre de Dieu. Les gens avaient été profondément ébranlés par le mouvement adventiste; des milliers de pécheurs s'étaient convertis, et des hommes fidèles continuaient à se consacrer à la proclamation de la vérité, même dans le temps d'attente. Le prince des ténèbres, perdait ses sujets, et afin d'amener le blâme sur la cause de Dieu, il cherchait à tromper ceux qui professaient la foi et les conduire aux extrêmes. Alors, ses agents se tenaient prêts à s'emparer de toute erreur, de toute faute, de toute inconvenance, les exagéraient démesurément aux yeux du monde dans le but de rendre les Adventistes et leur foi odieux. De cette façon, plus étaient nombreux les inconvertis que l'ennemi pouvait attirer à la foi adventiste et faire passer pour les représentants authentiques de celle-ci, plus était grand l'avantage qu'il pouvait en tirer pour sa cause ». *Great Controversy, 394.3 - Tragédies des Siècles, 427.3*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « 'Satan est l'accusateur des frères' et c'est son esprit qui inspire les hommes à rechercher les erreurs et les défauts du peuple de Dieu, et à les afficher, tandis que ses bonnes actions passent sans aucune mention. Il est toujours actif lorsque Dieu est à l'œuvre pour le salut des âmes. Lorsque les fils de Dieu viennent se présenter eux-mêmes devant le Seigneur, Satan vient toujours parmi eux. Dans chaque réveil il est prêt à y introduire ceux qui ne sont pas sanctifiés de cœur et équilibrés d'esprit. Lorsque ceux-ci ont accepté certains points de vérité, et obtenu une place avec les croyants, il agit à travers eux pour introduire des théories qui tromperont les imprudents. On n'est pas nécessairement un vrai chrétien parce qu'on se trouve dans l'assemblée des enfants de Dieu, ou dans la maison d'adoration et auprès de la table du Seigneur. Satan se trouve souvent là aux moments les plus solennels, dans la personne d'agents à son service ». *Great Controversy, 395.3 - Tragédies des Siècles, 428.1*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « Le prince des ténèbres dispute chaque pouce de terrain à ceux qui s'avancent vers la cité céleste. Toute l'histoire de l'Eglise prouve que jamais réforme n'a progressé sans se heurter à de sérieux obstacles. Il en fut ainsi aux jours de Paul. Partout où l'apôtre fondait des églises, il rencontrait des gens qui, tout en professant la foi, s'efforçaient d'y introduire des hérésies capables d'éclipser l'amour de la vérité. Luther connut des moments de véritable angoisse à cause d'individus prétendant que Dieu parlait directement par leur bouche, et qui plaçaient leurs opinions au-dessus du témoignage des Ecritures. Ces gens séduisaient des esprits peu avancés dans la foi et la piété, mais présomptueux et amateurs de nouveautés, qui se joignaient à eux pour renverser ce que Dieu avait édifié. Les frères Wesley et d'autres revivalistes, grands par leur foi et leur activité au service de Dieu, se sont de même vus à chaque pas exposés aux rets de Satan par la faute de personnes trop zélées, mal équilibrées et inconverties, ayant versées dans toutes les formes du fanatisme ». *Great Controversy, 395.4 - Tragédies des Siècles, 428.2*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « William Miller n'avait aucune sympathie pour ces influences qui ont conduit au fanatisme. Il déclara, comme Luther, que chaque esprit devait être testé par la Parole de Dieu. 'Le diable', disait Miller, 'exerce une puissance sur les esprits de certains aujourd'hui. Comment distinguer l'esprit dont ils sont animés ? La Bible répond : 'Par leurs fruits vous les reconnaîtrez'... Il existe plusieurs esprits qui sont allés dans le monde, et il nous est commandé d'éprouver les esprits. L'esprit qui ne nous pousse pas à vivre sagement, sobrement et pieusement dans ce monde actuel n'est pas l'Esprit de Christ. Je suis de plus en plus convaincu que Satan est pour beaucoup dans ces mouvements sauvages... Il en est plusieurs parmi nous qui, se disant entièrement sanctifiés, suivent les traditions des hommes et sont apparemment aussi ignorants de la vérité que d'autres qui n'ont pas de telles prétentions ». Bliss, p. 236-237.../...

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « Le fait que quelques fanatiques s'étaient introduits dans les rangs des adventistes n'était plus une raison de décider que ce mouvement n'était pas de Dieu que n'était la présence des fanatiques et des séducteurs dans l'église à l'époque de Paul ou de Luther une excuse suffisante pour condamner leur œuvre. Que le peuple de Dieu se réveille et entreprenne une œuvre sérieuse de repentance et de réforme, qu'il sonde les Ecritures pour y apprendre la vérité telle qu'elle est en Jésus, qu'il se consacre entièrement à Dieu, et l'on ne tardera pas à voir Satan, toujours sur le qui-vive, manifester sa puissance par toute espèce de séductions et appeler à son aide tous les anges déchus de son empire ». *Great Controversy, 397.2 - Tragédies des Siècles, 430.1*

LE FANATISME APPARAÎT AU TEMPS D'ATTENTE

- « Le fanatisme et la division ne furent pas engendrés par la proclamation de la seconde venue du Christ. Ces manifestations apparurent dans le courant de l'été de 1844, alors que les adventistes étaient dans le doute et la perplexité quant à leur position réelle. La proclamation du message du premier ange et du 'Cri de Minuit' tendait directement à réprimer le fanatisme et la dissension. Ceux qui participaient dans ces mouvements solennels étaient en harmonie, leurs cœurs étaient remplis de l'amour l'un pour l'autre et pour Jésus, qu'ils espéraient voir bientôt. Une seule foi, une seule espérance bénie, les élevaient au-dessus du contrôle de toute influence humaine et leur servaient de bouclier contre les assauts de Satan ». *Great Controversy, 398.2 - Tragédie des Siècles, 430.2*

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- « C'est au mois d'août 1844 que le mémorable camp meeting du Second Avènement se tint à Exeter, N.H. Cette rencontre était grande... Il y avait beaucoup de tentes sur le sol... Elles pourvoyaient à des grands logements pour les milliers de croyants présents...
- Il y avait sur le sol du camp d'Exeter une tente de Watertown, Massachusetts, pleine de personnes fanatiques, comme décrit brièvement ci-dessus. A une période au début de cette rencontre, elles attiraient beaucoup l'attention par un style particulier dans lequel elles conduisaient leurs moments de culte social dans leur tente. Ceux-ci étaient irréguliers, très longs et s'étendaient fréquemment à des heures d'intermission et de repos, se poursuivant presque toute la nuit et accompagnés de beaucoup d'enthousiasme, de bruits, de cris et de battement de mains, et de gestes et de pratiques singuliers. Certains criaient si fort et sans cesse à devenir rauques et silencieux, simplement parce qu'ils ne pouvaient plus crier, tandis que d'autres avaient leurs mains littéralement pleines d'ampoules à force de les frapper les unes contre les autres.../...

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- .../... Le groupe de la tente de Portland, Me., dont je faisais partie, était situé à proximité de la tente de Watertown, avant que la condition de ceux qui l'occupaient ne fût généralement connue, peu de personnes pensaient aux désagréments qu'ils allaient souffrir de la part de ces personnes fanatiques. Mais ils l'enduraient depuis un moment dans l'espoir qu'elles seraient reprises et corrigées. Cependant, voyant qu'elles n'étaient pas les personnes à réformer et qu'elles ne changeaient pas en mieux, mais empiraient, les frères de Portland déplacèrent leur tente à une distance éloignée. Mais cet acte, montrant aux milliers assemblés que nous n'avions aucune unité avec ceux que nous avons quitté, créa de la sympathie pour ces fanatiques, chez plusieurs de chez qui virent tous les dangers de ce qui se passait du côté de ceux qui étaient disposés à la formalité. Ceux-ci rejoignirent les gens de Watertown dans le cri de la persécution, en scandant gloire à Dieu sur elle, comme-ci une nouvelle et brillante victoire avait été obtenue.../...

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- .../... A ce moment une morosité générale s'abattit sur la rencontre et les ministres qui avaient le fardeau de l'œuvre, la ressentirent profondément. L'incendie s'était propagé et de quelle façon l'arrêter était la question...
- Le Pasteur Plummer d'Haverhill, Mass., qui avait la charge particulière de la rencontre, fit une remarque appropriée sur la condition des choses, avec une grande solennité et un sentiment profond. Ensuite, il pria, appelant Dieu pour la direction et l'aide dans cette heure critique... Ensuite, il déclara quelque chose de son opinion sur l'esprit fanatique qui avait lieu sur place et exhorta le peuple à regarder à Dieu pour de l'aide et à ne pas souffrir en étant distrait par les interruptions et le bruit général de la faction, qui n'était pas en harmonie avec les grandes questions de la rencontre. Il déclara, de la manière la plus solennelle, que... il pensait qu'il était temps pour eux d'arrêter. Mais s'ils ne changeaient pas leur voie, il était temps pour tous ceux qui souhaitaient être des Chrétiens cohérents de retirer leur sympathie à ces gens, et montrer leur désapprobation de leur voie en restant loin d'eux.../...

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

.../... Ces remarques aidèrent en général les gens... mais aucun parmi les prédicateurs et les orateurs n'avaient montré à cette heure qu'ils avaient le fardeau de la réunion sur eux... Plusieurs parlèrent de la chaire mais ils ne parvinrent pas à faire bouger les gens. Dieu évidemment avait un message particulier pour ce peuple, pour qu'il participe à sa bénédiction exceptionnelle... Puis, alors que l'un d'eux parlait sans force et intérêt, et les gens devenaient fatigués d'entendre dire dans un style de prose terne, ce qui qu'ils savaient déjà, une dame d'âge moyen, d'apparence modeste se leva au centre du public et d'une manière calme et avec une voix claire, forte et agréable, s'adressa à l'orateur comme suit :



LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

.../... 'C'est trop tard Frère... C'est trop tard de passer notre temps sur ces vérités avec lesquelles nous sommes familiers, et qui nous ont bénis dans le passé et ont rempli leur dessein et leur temps'.

Le frère s'assit et la femme continua, tandis que tous les yeux étaient fixés sur elle. 'C'est trop tard, frère de passer du temps précieux comme nous l'avons déjà fait depuis que ce camp meeting a commencé. Le temps est court. Le Seigneur a des serviteurs ici qui ont de la nourriture au temps convenable pour sa maison. Qu'ils parlent et que le peuple les entende. 'Voici l'Époux vient, sortez à sa rencontre'.

Ce témoignage sembla électrifiant et on y répondit par des déclarations étouffées d'"Amen" de chaque partie du vaste campement. Beaucoup étaient en larmes. Ce que le prédicateur précédent avait dit était oublié, et l'esprit de fanatisme, qui une heure auparavant se trouvait sur les sentiments chargés des.../



LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- .../... des frères et des sœurs comme un pesant poids de plomb était oublié également. L'attention accordée à ceux dans le fanatisme et l'opposition qu'ils ont réussi à appeler, étaient juste le carburant convoité pour nourrir la flamme profane. Et ils étaient destinés à triompher, à moins que l'attention du peuple puisse être tournée vers une autre direction. Ceci a été fait et leur puissance a été brisée.
- Par la requête de plusieurs frères, le matin suivant, les arguments furent donnés du pupitre, qui constituaient la base du mouvement du dixième jour du septième mois. L'orateur (Samuel S. Snow) était solennel et digne et montra à la toute satisfaction de ce grand groupe de croyants intelligents...
- La plus profonde solennité envahit l'ensemble du campement. Mais un point de vue a été pris du sujet présenté.../...

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- .../... par presque toutes les personnes présentes, à savoir, que selon toute probabilité l'orateur était correct, et que dans quelques semaines la probation humaine serait fermée pour toujours.
- Mais que dire des fanatiques de Watertown ? Dans l'intérêt intense sur le thème du temps, saisis par toute la foule, ils ont été oubliés. Personne ne semblait être affecté par eux, ou troublé à leur sujet. En fait, ils étaient calmes jusqu'à ce qu'ils quittent le lieu, et muets comme si la réprimande spéciale du Seigneur était sur eux. Ce fait, que le fanatisme s'assécha avant le message solennel de la recherche du temps de 1844, comme la rosée du matin avant le soleil du solstice d'été, est d'importance pour ceux qui supposent que cette proclamation agitée causa le fanatisme ». *James White (1868), Life Incidents, 153.3 to -163.2*

LE FANATISME SE TERMINA AU CRI DE MINUIT

- Mais que dire des fanatiques de Watertown ? Dans l'intérêt intense sur le thème du temps, saisis par toute la foule, ils ont été oubliés. Personne ne semblait être affectés par eux, ou troublé à leur sujet. En fait, ils étaient calmes jusqu'à ce qu'ils quittent le lieu, et comme muet comme si la réprimande spéciale du Seigneur était sur eux. Ce fait, que le fanatisme s'assécha avant le message solennel de la recherche du temps de 1844, comme la rosée du matin avant le soleil du solstice d'été, est d'importance pour ceux qui supposent que cette proclamation agité causa le fanatisme. {James White (1868), les incidents de la vie, de 153,3 à -163,2}

120 & LE CRI DE MINUIT

120 ANNÉES DE TEMPS DE PROBATION

NOÉ REÇOIT L'ALLIANCE

- « Mais Noé, se tenait comme un roc au milieu de la tempête. Entouré par le mépris populaire et le ridicule, il se distinguait par son intégrité sainte et sa fidélité indéfectible. Une force accompagnait ses paroles, car c'était la voix de Dieu à l'homme au travers de Son serviteur. La relation avec Dieu le rendit fort dans la force de la puissance infinie, tandis que **durant cent vingt années** sa voix solennelle tomba aux oreilles de cette génération au sujet des événements qui pour autant que la sagesse humaine pouvait juger, étaient impossibles ». *Patriarchs and Prophets, 96.2 - Patriarches et Prophètes, 71.2*

ABRAHAM TESTÉ À 120 ANS

Genèse 22:1-4 - Il voyage durant 3 jours.

- Dans une vision de nuit, il lui a été ordonné d'aller au pays de Morija et d'y offrir son fils comme une offrande consumée sur une montagne qui lui serait montrée. *Patriarchs & Prophets, 147.2 - Patriarches et Prophètes, 127.2*
- Abraham était âgé de 120 années lorsque cet ordre terrible et effrayant lui parvint dans une vision de la nuit. Il devait voyager durant trois jours et aurait beaucoup de temps pour la réflexion. Cinquante années auparavant, à l'ordre divin, il avait quitté père, mère, parents et amis et était devenu un pèlerin et un étranger dans un pays qui n'était pas le sien... *ST, March 27, 1879 par. 15*

ABRAHAM TESTÉ À 120 ANS

- « Au moment de recevoir cet ordre, Abraham avait atteint l'âge de cent vingt ans. Il se considérait comme un vieil homme, même dans sa génération. Dans ses premières années il avait été fort pour endurer les difficultés et braver le danger, mais maintenant l'ardeur de sa jeunesse était passée. Celui dans la force de l'âge peut avec courage faire face aux difficultés et aux afflictions qui causeraient à son cœur de faillir plus tard dans la vie, lorsque ses pieds seront défaillants vers la tombe. Mais Dieu avait réservé la dernière, la suprême épreuve de sa vie pour le moment où, courbé sous le poids des ans, rassasié de labeurs et de soucis, le patriarche soupirait après le repos ». *Patriarchs & Prophets, 147.3 - Patriarches et Prophètes, 127.3*

ABRAHAM TESTÉ À 120 ANS

- « Abraham finalement appela son fils, lui rapportant l'ordre d'offrir un sacrifice sur une montagne éloignée... et avec deux serviteurs ils partirent...
- **Cette journée** — la plus longue qu'Abraham ait vécue — tire lentement vers sa fin. Tandis qu'Isaac et les jeunes gens se livrent au sommeil, l'homme de Dieu passe la nuit en prière... Mais aucun soulagement ne vint à son âme torturée. **Une autre longue journée**, une autre nuit d'humiliation et de prière... **Alors qu'ils étaient sur le point de commencer le voyage du troisième jour** (par conséquent techniquement encore le deuxième jour), le patriarche, regardant vers le nord, aperçoit le signe qui lui a été promis : **une nuée de gloire suspendue au-dessus de la montagne de Morija l'assure que c'est bien du ciel que vient la mission dont il est chargé** ». *Patriarchs & Prophets, 151.1, 3 - Patriarches et Prophètes, 129.2, 4.*